



J'IRAI

Journée Internationale de Prière Ministère de la Femme

J'IRAI



Ministère de la Femme
Union des Antilles et Guyane Françaises
des Adventistes du 7ème Jour

Mars 2021





EDITORAIL

Chères Soeurs en Christ,
 Une autre occasion nous est accordée de prier ensemble lors de cette journée de prière du Ministère de la Femme.
 Un an que le monde est couvert d'incertitude, à cause de la pandémie de la covid-19. avec une crise qui atteint le monde entier. Les difficultés de plusieurs sortes sont devant nous. Nous, les femmes, nous avons une force qui nous vient de la confiance en Dieu, car nous nous appuyons et comptons sur Dieu.
 Cette journée de prière sera encore l'occasion de nous rassembler pour prier.

Pour cette journée spéciale, plusieurs exemples de femmes nous sont présentés avec des situations compliquées cependant elles ont répondu positivement à la mission. Le thème général de ce quinquennat est «J'irai». Cela semble difficile en temps de confinement, mais nous savons que le plus important c'est de se donner à Christ pour être efficace dans la mission.

« J'irai » pour annoncer que le Seigneur est bon, qu'il est fidèle et miséricordieux. Notre expérience avec lui est le meilleur moyen de témoigner et c'est cela que nous verrons grâce aux femmes de la Bible.

Nous vous encourageons à tenir ferme et que Dieu vous bénisse.

Claudine TENIRI
 Directrice du Ministère de la Femme
 UAGF

Responsable Guyane
FLEURANTIN Katia / 0594256426
Responsable Guadeloupe
DIXIT Marie-Line / 0590827976
Responsable Martinique
QUIONQUION Rose-Marie / 0596619999



TABLE DES MATIERES

Focus sur la prière	3
Besoins de prière.....	4
Schéma du service d'adoration.....	5
Histoire pour les enfants	6
Sermon	8
Atelier	15
Séminaire	17



Union des Antilles et Guyane Françaises
des Adventistes du 7ème Jour
Ravine Vilaine
97200 Fort-de-france
Tél : 0596799279

LA PRIERE

En tant que femmes, nous sommes appelées à prier.

Ellen White, une femme de prière, nous donne ce conseil :

« Aucun moment ni aucun lieu n'est inapproprié pour présenter une requête à Dieu. Rien ne peut nous empêcher d'élever notre cœur dans un esprit de prière sincère. Que nous soyons parmi la foule dans la rue ou en pleine réunion d'affaire, nous pouvons envoyer une pétition à Dieu et plaider pour une direction divine comme l'a fait Néhémie avant de présenter sa demande à Artaxerxès. Un coin de prière peut être trouvé où que nous soyons. La porte de notre cœur devrait être continuellement ouverte et disposée à inviter Jésus à demeurer dans notre âme en sa qualité d'hôte céleste. » (Ellen G. White, *Steps to Christ*, pp. 98, 99, Vers Jésus, Traduction libre).

Notre thème cette année est :

J'IRAI



PRIONS

-
- Priez pour les dirigeants
-
- Priez pour la stabilité et la paix
-
- Priez pour la tolérance religieuse
-
- Priez pour les pères et les familles
-
- Priez pour les femmes
-
- Priez pour les enfants
-
- Priez pour la santé
-
- Priez pour l'éducation
-
- Priez pour les sans-abri
-
- Priez pour les orphelins
-
- Priez pour les perdus



Souvenez-vous toujours des

6

problématiques qui exercent un impact sur les femmes dans le monde et maintenez-les constamment en prière :

- 1. Abus**
- 2. Pauvreté**
- 3. Santé**
- 4. Analphabétisme**
- 5. Charge de travail**
- 6. Opportunités de leadership**

« Laissez la sincérité et la foi caractériser vos prières. Le Seigneur est prêt à faire pour nous « bien au-delà de tout ce que nous demandons ou faisons ». (Éphésiens 3:20). Parlez-lui ; priez. » (Ellen G. White, Testimonies for the Church, vol. 7, p. 273, Traduction libre).

SERVICE D'ADORATION

Chant de rassemblement

Annonces

Lecture appropriée sur la conduite dans la maison de Dieu

Pour l'âme humble et croyante, la maison de Dieu sur la terre est la porte du ciel. Les chants de louange, la prière, les paroles prononcées par les représentants du Christ, sont les moyens que Dieu emploie pour préparer un peuple en vue du ciel et de ce culte plus élevé où rien de souillé ne peut entrer. Une piété fervente et active devrait caractériser les fidèles.

Appel à l'adoration

Louez l'Éternel !

Louez le nom de l'Éternel,

Louez-le, serviteurs de l'Éternel,

Louez l'Éternel ! car l'Éternel est bon.

Chantez à son nom ! Car il est favorable.

Doxologie/Invocation

Notre Père qui es aux cieux, nous accueillons avec reconnaissance l'opportunité qui nous est donnée de nous réunir pour t'adorer. Nous invitons ton Saint-Esprit pour qu'il nous amène une fois de plus à accepter sa grâce. Au nom de Jésus, Amen !

Bienvenue

Chant d'ouverture

Versets bibliques : Psaume 43: 4 (LSG)

« J'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu, ma joie et mon allégresse, et je te célébrerai sur la harpe, Ô Dieu, mon Dieu ! »

Hymne de louange : (à choisir)

Prière pastorale

Service de fidélité

« Dès que la vie s'empare d'une église, celle-ci progresse et grandit. Il s'y manifeste un courant ininterrompu d'échanges : elle prend et donne, elle reçoit et rend à Dieu ce qui lui appartient. Dieu accorde lumière et bénédiction à chaque vrai croyant qui transmet ces bienfaits à d'autres en accomplissant son oeuvre pour le Seigneur. En donnant une part de ce qu'il reçoit, il accroît sa capacité de recevoir. Il augmente sa réceptivité pour une mesure nouvelle de grâce et de vérité. Il reçoit aussi des lumières plus vives, des connaissances plus vastes. De cette faculté de recevoir et de donner dépendant la vie et la croissance de l'Eglise ». (Conseils à l'Econome p. 40)

Histoire pour les enfants : « J'irai ! »

Musique spéciale ou cantique

Recueil des hymnes et louanges

Sermon : « J'irai ! »

Musique spéciale

Bénédiction





Avant de commencer l'histoire d'aujourd'hui, il nous faut répéter quelque chose ensemble. Nous en aurons besoin pendant le récit. Pouvons-nous faire ça ? C'est facile. Disons tous ensemble : « J'irai ». J'aimerais vous entendre :

« J'irai. ».
Encore une fois,
tous ensemble :
« J'irai ».
Merci !

Accessoires à utiliser

pour animer l'histoire :

- Des pinces à linge
- Une poubelle
- Un plat de tarte

Joanna était une petite fille qui vivait dans un appartement au quatrième étage d'un immeuble. Il lui fallait pour arriver chez elle, monter au 1er étage, 2ème étage, 3ème étage, 4ème étage. Est-ce que l'un de vous vit dans un appartement ? (Vérifiez si l'un des enfants lève la main et remerciez-le.)

Cet appartement était neuf et la famille était heureuse de pouvoir y vivre. L'un des avantages de cet appartement était qu'il y avait un balcon, d'où elle pouvait voir ce qui se passait à l'extérieur. De la cuisine, Joanna pouvait aller sur le balcon et voir beaucoup de choses.

Est-ce que quelqu'un ici a déjà été quelque part où c'est très haut ? Où on peut voir beaucoup de choses ? Peut-être sur le haut d'une colline, d'une montagne ? Ou peut-être que vous avez déjà grimpé à un arbre ? Ou un ascenseur vous a-t-il emmenés aux derniers étages d'un grand bâtiment ? ou en avion ? Où votre papa vous a déjà porté sur ses épaules ? (Si le temps le permet, demandez à

quelques enfants de partager où ils ont été, ou au moins remerciez ceux qui donnent une réponse.)

Joanna aimait regarder depuis son balcon. Elle pouvait voir d'autres grands bâtiments, de petites maisons, des arbres, des voitures sur la route, des avions dans le ciel, des passants et d'autres enfants qui jouaient tout près.

Sa mère utilisait le balcon pour une tâche importante. Chaque fois qu'elle lavait les vêtements de la famille, elle les étendait sur la corde à linge qui faisait toute la longueur du balcon. Peut-être que votre mère ou votre père le font aussi. Qu'est-ce que nous utilisons pour nous assurer que les vêtements ne tombent pas de la corde à linge ? (Montrez la pince à linge comme premier accessoire). Une pince à linge !

Cette journée-là, la mère de Joanna suspendait les vêtements et elle a pris son panier de pinces dans les mains. Oups ! Plusieurs pinces ont glissé de sa main et sont tombées du quatrième étage, où ils habitaient, jusque tout en bas. Elle ne pouvait pas se permettre de perdre autant de pinces à linge, alors la mère de Joanna lui a dit : « Joanna, s'il te plaît, va me chercher les pinces à linge. »

Joanna était plutôt contente de pouvoir sortir de l'appartement, alors elle a répondu (pause): Disons ensemble ce que nous avons répété tout à l'heure : « J'irai ! » (Assurez-vous que les enfants le disent à haute voix.)

Elle a couru jusque tout en bas de l'immeuble. En un rien de temps, elle y était, quatre étages plus bas, ce qui faisait 72 marches en tout. Elle les a cherchées, les a trouvées, puis elle a joyeusement remonté les escaliers pour rendre les lui rendre à sa maman.

Est-ce que vous aimez monter et descendre les escaliers ? (Validez leurs réponses.)

Quand elle a fini de suspendre tous les vêtements pour les faire

sécher, la mère de Joanna a commencé à préparer le déjeuner. Joanna l'aidait à couper les légumes. Aimez-vous aider votre mère ou votre père à préparer le déjeuner ? (Validez leurs réponses.)

Bientôt, la poubelle (montrez la poubelle) était pleine et il fallait la vider. La mère de Joanna lui a donc dit : « Joanna, s'il te plaît, va jeter les ordures dans la grande poubelle. » Joanna a regardé la poubelle et a dit (pause, signalez aux enfants par des gestes ou des mots qu'il est temps de répéter : « J'irai ! »). Elle est partie et a redescendu l'escalier. Elle ne pouvait pas aller très vite, car la poubelle était un peu lourde et elle devait faire attention.

C'était aussi plus difficile pour elle de remonter les quatre étages cette fois.

Ensuite, la mère de Joanna avait une amie qui habitait au rez de chaussée avec qui elle partageait un peu de repas. Elle dit à Joanna : « Va porter une tarte à Hermine au rez de chaussée stp ».

Joanna a regardé sa mère avec des yeux suppliants et a répondu... Que pensez-vous qu'elle a dit ? (Faites une pause et laissez les enfants répondre : « J'irai ! »). Ah non, elle n'a pas dit : « J'irai ! » Les deux premières fois, elle a dit : « J'irai ! ». Mais pas cette fois-ci, elle était fatiguée.

Cette fois, elle a répondu : « Est-ce que je dois vraiment le faire ? ». Ses jambes lui faisaient un peu mal à cause des escaliers qu'elle avait montés et descendus.

Joanna savait que descendre serait amusant et rapide, mais que remonter les escaliers serait plus ardu. Peut-être que quelqu'un d'autre pouvait faire cette corvée à sa place.

Avez-vous parfois des tâches à accomplir qui sont difficiles ou que

vous n'aimez pas ? (Validez les réponses des enfants par quelque chose comme : « Oui, nous avons tous parfois des tâches difficiles ou que nous n'aimons pas faire, mais elles sont nécessaires. »)

Maman a posé sur Joanna un regard plein d'amour et a souri. Elle a répondu : « Hermine, mon amie serait heureuse d'avoir ce repas, qu'en dis-tu ? Ça lui permettrait de manger à sa faim. Aimerais-tu qu'elle aussi ait un bon petit repas, non ? »

Joanna souhaitait que l'amie de sa mère Hermine soit heureuse et elle voulait aider sa mère alors elle a dit : (Faites une pause et laissez les enfants dire : « J'irai ! »)

Joanna a monté et descendu plusieurs fois ces escaliers au cours des années où elle a vécu dans cet immeuble.

Devenue grande Johanna a su qu'il fallait aider, partager et répondre quand cela est possible : « J'irai ».

Répondre à Jésus « J'irai » quand tu es persuadé qu'il te parle est une bonne chose, car il permettra que tu réussisses. Il te montrera le chemin, il t'accompagnera, il t'indiquera la voie à suivre.

Quand votre mère ou votre père vous demanderont de les aider aux tâches ménagères, que direz-vous ? (Faites une pause et laissez les enfants dire : « J'irai ! »)

Quand Jésus vous demandera de faire quelque chose pour lui, que direz-vous ? (Faites une pause et laissez les enfants dire : « J'irai ! »). Répondre « j'irai » à Jésus, c'est avoir confiance en lui. Et c'est cela que je vous invite à faire, toujours faire confiance à Dieu.

Et maintenant, il est temps de retourner vous asseoir avec vos parents. Que dites-vous ? (Faites une pause et laissez les enfants dire : « J'irai ! »)

Allez-y, et que Dieu vous bénisse !



J'IRAI !

Introduction

Salutations à toutes au nom de Jésus !

Aimez-vous les histoires ?

J'aime écouter des histoires, et tout particulièrement, des histoires vraies. Aujourd'hui, nous entendrons quelques récits sur des personnes qui ont fait face à des situations difficiles. Chacune de ces femmes devait prendre une décision qui changerait le cours de sa vie. Bien qu'elles aient été confrontées à des circonstances différentes, vécu dans des lieux différents ainsi qu'à des moments différents de l'histoire, elles faisaient toutes face à un dilemme et devaient prendre une décision. Si leur choix avait été autre, l'histoire telle que nous la connaissons serait différente aujourd'hui. Et ce, non seulement pour elles personnellement, mais pour des nations entières.

Écoutez attentivement.

(En ce qui concerne les plus jeunes auditeurs, encouragez-les à reconnaître le personnage principal de l'histoire. S'ils connaissent la réponse avant qu'elle ne soit révélée, écrivez-la sur un papier et passez-la à un diacre. Préparez un petit cadeau pour ceux qui ont les bonnes réponses. Une fois que le nom est révélé dans l'histoire, les réponses ne comptent plus. Pour ce jeu, vous pouvez utiliser une application en ligne ou des morceaux de papier, les jeunes peuvent aussi lever la main, etc.)

Le Saint-Esprit vous parlera à travers ces histoires. Ouvrez votre cœur et votre esprit pour entendre son message aujourd'hui alors que vous faites face aux décisions qui s'imposent dans votre vie.





Histoire n° 1

Elle était belle, jeune, célibataire. Comme la plupart des jeunes femmes, elle pensait à sa vie et se demandait à quoi ressemblerait l'avenir.

Se marierait-elle ?

Ou resterait-elle avec ses parents toute sa vie ?

Si elle devait se marier, qui voudrait-elle épouser ?

Quel genre de personne serait un bon partenaire de vie pour elle ?

Serait-il beau ?

Gentil ?

Riche ?

Je me demande quelles qualités d'homme idéal auraient été sur sa liste. Il était courant que les filles épousent un parent éloigné. Mais il n'y en avait pas autour de chez elle. Certains d'entre eux avaient déménagé ailleurs, mais la distance était trop éloignée et leurs familles ne se rendaient jamais visite.

L'une de ses tâches quotidiennes était d'aller chercher de l'eau pour la maisonnée. D'habitude, elle rejoignait d'autres filles du village, mais cette journée-là elle s'y rendit seule. En s'approchant du puits, elle aperçut un étranger qui était visiblement venu de loin. Elle connaissait tout le monde dans son village, il n'était donc pas difficile de repérer ceux de l'extérieur. Il y avait aussi des chameaux se reposant à proximité, ce qui lui fournissait un autre indice.

Elle était curieuse et se posait toutes sortes de questions :

Qui est-il ?

D'où est-il ?

Que fait-il ici ?

Est-il venu rendre visite à quelqu'un dans son village, ou est-il simplement en escale avant de poursuivre son voyage ?

Elle n'avait aucune idée qu'à cause de cet homme, en ce jour même (dans moins de vingt-quatre heures), sa vie serait changée à jamais.

Ses pensées s'arrêtèrent brusquement et elle sursauta à la demande de l'étranger qu'il fit suivre de plusieurs questions. Il avait besoin d'eau pour boire. Mais l'hospitalité de la jeune fille alla au-delà de ce qui était nécessaire car elle donna également de l'eau à ses chameaux. C'était une tâche gigantesque, mais elle s'en chargea de bon cœur. Elle ne savait pas que cet acte était l'accomplissement d'un signe que cet homme avait demandé à Dieu !

Elle remarqua qu'il la regardait attentivement pendant qu'elle travaillait et le vit sortir quelque chose de son sac.

Quelle surprise ! Il lui donna un anneau en or pour mettre à son nez et deux bracelets ! Quelle fille n'apprécierait pas ce genre de cadeaux ?!

Puis il lui posa des questions : « De qui es-tu la fille ? Y a-t-il une pièce dans la maison de ton père pour que nous y passions la nuit ? » À la première question, elle répondit poliment en révélant son nom, et à la deuxième elle lui dit qu'il y avait amplement de place pour lui et ses chameaux. Lorsqu'il mentionna Abraham, elle courut chez elle aussi vite qu'elle le put.

Arrivée à la maison, elle raconta à sa famille ce qui lui était arrivé. Son frère s'empressa de faire entrer l'étranger et ils l'accueillirent avec beaucoup d'hospitalité. Ils donnèrent de la nourriture aux chameaux, préparèrent un repas pour lui ainsi que pour son entourage et lui offrirent de l'eau pour se rafraîchir. Mais l'invité refusa de manger avant de leur avoir exposé l'objet de sa visite.

Il désirait obtenir la main de la jeune fille pour son maître. La famille accepta de donner leur fille en mariage. Une fois les affaires réglées, le serviteur pouvait enfin se détendre pendant que la jeune fille lui posait des questions sur son avenir. Elle allait se marier ! Il y avait un mariage à organiser !

Mais nous pouvons imaginer que le choc fut encore plus grand le lendemain matin quand le serviteur déclara qu'il voulait partir immédiatement. La famille désirait passer dix jours avec la jeune fille afin de lui faire ses adieux mais le serviteur était pressé de quitter. Ils décidèrent que la décision revenait à la jeune fille.

Vous êtes-vous déjà trouvées dans une situation où vous deviez rapidement prendre une décision ayant le pouvoir de changer votre vie du tout au tout ? J'aime prendre le temps de réfléchir, d'évaluer les avantages et les inconvénients, de me familiariser avec les circonstances avant de faire un choix.

La jeune fille en question n'avait aucune indication si elle reverrait jamais ses parents ou son frère. Je suis sûre qu'elle aurait voulu dire au revoir à ses amies du village et organiser une fête. Elle allait se marier ! C'était une affaire de la plus haute importance !

Nous trouvons sa réponse dans Genèse 24:58 (LSG) : « Ils appelèrent donc Rebecca, et lui dirent : Veux-tu aller avec cet homme ? Elle répondit : J'irai. »

J'IRAI !



Histoire n° 2

Ce fut une période très difficile.

Vingt ans d'oppression par un gouvernement étranger dont les militaires étaient bien supérieurs à ceux des autres gouvernements. Vingt ans ! C'est long ! Toute une génération de personnes naquirent et grandirent dans cet environnement d'une cruauté impitoyable.

Parfois, les gens s'adaptent tout simplement aux circonstances dans lesquelles ils se trouvent. Mais éventuellement, tous les gouvernements cruels sont renversés. Cependant, il ne se passait rien depuis vingt ans dans cette partie du monde.

Puis, vint une révélation. Une femme reçut un message clair de la part de Dieu et elle avait la responsabilité de le transmettre. Le message contenait une grande nouvelle. Dieu avait un plan pour libérer son peuple de cette terrible oppression. Elle agit donc immédiatement.

Selon la révélation de Dieu, elle devait livrer le message à un homme qui allait faire sortir le peuple de son esclavage. C'était un plan incroyable et elle avait hâte qu'il soit mis en œuvre le plus tôt possible. Dieu allait attirer les forces ennemies dans une grande zone plate près d'une rivière. Il lui avait révélé son plan. Grâce à la machinerie lourde sur laquelle le gouvernement oppressif comptait, le piège serait parfait ! La zone ciblée était susceptible de devenir impraticable lorsque la pluie tombait. Et le nom de l'homme choisi pour mener la révolte signifiait « La foudre ». Tout était parfaitement clair. L'armée ennemie serait attirée dans cette zone. Ne connaissant pas très bien les conditions, les soldats resteraient coincés là-bas au moment où Dieu enverrait la pluie, la foudre et le tonnerre. Il serait facile de les maîtriser et de délivrer la nation de l'opresseur.

Cette femme était une personne bien connue, très respectée. Elle était juge et les gens venaient constamment vers elle pour

résoudre leurs différends. Ainsi, à sa demande d'aller chercher cet homme, on lui obéit immédiatement. Les serviteurs virent probablement l'excitation dans ses yeux, quelque chose de grand allait se passer.

Elle ne s'attendait pas à ce que son message ne soit pas reçu par le destinataire avec le même enthousiasme que celui qu'elle ressentait. Quand « La foudre » arriva et entendit le message de Dieu, il n'était pas du tout emballé.

Il donna sa réponse sous forme d'ultimatum. Un étrange ultimatum.

Jusqu'à présent, la Bible nous a présenté uniquement des hommes au combat. Les femmes avaient d'autres tâches. Elles n'avaient pas non plus l'intention de s'impliquer dans les entreprises militaires. Elles avaient d'autres devoirs. Mais le personnage principal de ce récit était non seulement une femme, mais aussi un juge et une prophétesse. Elle en avait déjà beaucoup sur les épaules.

L'ultimatum était le suivant : « Si tu viens avec moi, j'irai. Mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. » Elle ne pouvait en croire ses oreilles ! Au lieu d'entendre : « C'est un plan fantastique ! Je suis prêt ! Je ferai ce que tu as dit ! », elle reçut, en d'autres mots : « Je ne suis pas intéressé. »

Avez-vous déjà été dans une situation où la vie vous tient occupées, où un nouvel avenir vous enthousiasme, puis soudainement quelque chose se produit, vous obligeant à changer complètement votre façon de voir les choses ?

Que ferait-elle dans cette situation ?

Nous trouvons sa réponse à l'ultimatum de Barak dans Juges 4: 9 (LSG) : « Très bien », a déclaré Deborah, « J'irai avec toi. »





Histoire n° 3

Dans une communauté, il existe différentes façons de se démarquer. Pour une femme, un moyen sûr d'y parvenir est d'épouser un homme étranger. Dans les communautés serrées, tout le monde se connaît et les décisions de mariage constituent de très importantes décisions car les conséquences durent toute une vie. Cette femme fit exactement ce qui ne manqua pas d'attirer l'attention de la communauté, elle épousa un étranger. Mais ce n'était que le début de son incroyable histoire et des difficultés de sa vie.

Son époux avait un frère marié également à une femme de son village. Je ne sais pas laquelle des deux femmes s'est mariée en premier ou si elles se sont mariées en même temps, mais on peut supposer qu'il a dû être plus facile pour elles de faire face ensemble aux discussions sur leur mariage. Alors que les ragots dans le village se calmaient, notre personnage principal a commencé à mettre tout en œuvre afin de bien s'intégrer dans sa nouvelle famille.

Naturellement, comme dans tout mariage, une adaptation était nécessaire. Chacun entre dans la relation avec ses goûts, ses habitudes, ses manières, sa langue, sa façon de penser qui doit être explorée, comprise, remise en question, respectée et acceptée. Dans cette famille, on s'occupait d'un sujet particulièrement important : la religion. Sa religion à elle était différente de celle de son mari et elle commença à admirer le Dieu de son époux et sa religion.

La première année de leur mariage passa et il n'y eut aucune nouvelle à annoncer. La seconde passa également, et maintenant le village commença à chuchoter et à spéculer : « Pourquoi n'y a-t-il pas encore d'enfants dans leur famille ? ». Comme si ce n'était pas déjà assez difficile pour elle de lutter avec ce problème, les commentaires des autres durent se rajouter à ses difficultés. Mais le pire restait encore à venir.

Son beau-père mourut tout d'abord. Ce fut un coup dur pour la famille. Sa belle-mère était inconsolable. Elle aimait sa belle-mère et elles s'entendaient bien toutes les deux. Toutes les belles-mères devraient en tirer une leçon : essayons d'être en bons termes avec nos belles-filles.

Mais comme si la mort de son beau-père n'était pas déjà assez difficile, deux autres coups violents frappèrent la famille. Son beau-frère et son propre mari bien-aimé moururent à leur tour. Une maladie prit tous les hommes de cette famille. Quel chagrin tomba sur les trois femmes ! Il est difficile d'imaginer la douloureuse et profonde tristesse qu'elles durent ressentir. Pas de mari pour s'occuper d'elles et pas d'enfants pour leur insuffler de l'espoir pour l'avenir !

Puis vint une nouvelle à la fois bonne et mauvaise. Elle entendit que la famine responsable de l'exil de sa belle-famille avait

pris fin et que la nourriture y abondait actuellement. C'était une bonne chose. Mais sa belle-mère décida d'y retourner. Ça, c'était moins bon ...

Qu'allait-il lui arriver ?

Quel avenir y avait-il pour elle ?

La décision initiale fut que les trois femmes partiraient ensemble. Elles formaient une famille maintenant et c'était bien qu'elles restent ensemble. Après les préparatifs et les adieux, elles se mirent en route.

Elle quitta l'endroit qui lui était familier, les gens qu'elle connaissait, les coutumes qu'elle avait pratiquées et la langue qui lui était familière pour aller dans un lieu qu'elle n'avait jamais vu auparavant, pour vivre avec des gens qu'elle ne connaissait pas. Ce fut une décision difficile. Mais c'était fait, et elles étaient en marche vers un autre pays.

Puis soudainement, sa belle-mère s'arrêta sur le chemin. Elle se rendit compte que c'était trop pour ces jeunes femmes, ses chères belles-filles, de quitter leur peuple et de la suivre. Elle n'avait rien à leur offrir là-bas. Sa belle-mère déclara qu'elle ne savait pas comment elle-même serait accueillie après dix ans d'absence, ni comment elle subviendrait à ses besoins ainsi qu'à ceux de ses belles-filles. Ainsi, sa belle-mère exhorta les deux jeunes femmes à retourner dans leur propre village natal et à commencer une nouvelle vie. Il leur serait plus facile de faire cela que de continuer avec elle.

Avez-vous déjà été dans une situation où la vie vous a donné tant de chagrin, vous a pris vos proches et vous a ensuite demandé de prendre une décision difficile ?

Peut-être avez-vous également dû quitter votre patrie pour vous rendre dans un autre pays, vers un autre peuple ? Cela a-t-il été difficile ?

Sa belle-sœur décida que leur belle-mère avait un argument valable et leur dit au revoir à contrecœur avant de faire demi-tour.

Que devait-elle faire maintenant ? Rejoindre sa belle-sœur et retrouver ses proches ? Peut-être trouver un mari ou demeurer célibataire pour le reste de sa vie ? Ou bien rester avec sa belle-mère et commencer une nouvelle vie, sans aucune assurance qu'il y aurait un avenir pour elle. Où habiterait-elle ? Combien de temps vivrait-elle ? Où mourrait-elle et serait-elle enterrée ?

Sa décision fut ferme et très claire. Nous la lisons dans Ruth 1:16 (LSG) : « Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras, j'irai ! ».

J'IRAI !



Histoire n° 4

« **Il fait quoi ??** », s'écria-t-elle, sous le choc.

« Il est couvert de cendres, ses vêtements sont déchirés, il pousse d'amères et de bruyants gémissements et a revêtu un sac en guise de vêtement. », lui répondirent ses servantes.

C'était une terrible nouvelle. Elle n'avait aucune idée de ce qui arrivait à son cher oncle. Son amour et sa gratitude envers lui remplissaient son cœur. Des souvenirs de son enfance inondèrent son esprit.

Elle n'avait pas grand souvenir du décès de ses parents, mais elle se rappelait avoir grandi avec son oncle qui l'aimait et s'occupait d'elle. Il l'entourait d'une profonde affection et faisait tout en son pouvoir pour qu'elle ait le nécessaire pour son développement : suffisamment de nourriture, un abri et une bonne éducation. Il protégeait sa petite fille et lui instilla une forte estime d'elle-même.

D'autres souvenirs lui traversèrent l'esprit, par exemple, celui du jour où elle quitta sa maison pour rejoindre d'autres jeunes femmes au palais royal. Un sourire apparut sur son visage alors qu'elle se remémora tous les soins qu'elle avait reçus pendant une année entière en préparation de sa rencontre avec le roi. Puis, il y eut aussi le banquet extraordinaire donné en son honneur lorsqu'elle devint reine.

La vie et les responsabilités royales la séparaient de son cher oncle et elle ne put passer avec lui autant de temps qu'elle le souhaitait. Mais le fait d'entendre cette nouvelle sur son état l'affectait profondément.

Son premier geste fut de lui envoyer de nouveaux vêtements. Peut-être avait-il des difficultés financières et elle était plus qu'heureuse de l'aider. Mais bientôt les choses empirèrent. Son oncle refusa les vêtements. Pourquoi donc ? Elle n'en avait aucune idée et se devait de le découvrir.

Elle n'aurait pu imaginer à quel point la nouvelle serait mauvaise.

Bien qu'elle fasse maintenant partie de la famille royale, elle ne participait pas activement à la politique de l'époque. Son oncle, par contre, se gardait très informé de ce qui se passait. Quelques années auparavant, grâce à lui et à son intervention

auprès du roi, la vie de ce dernier avait été épargnée. Mais cette fois les enjeux étaient bien plus importants. Son oncle lui avait envoyé toutes les informations, y compris la publication écrite du nouvel édit qui concernait tous ceux qui étaient juifs. Son oncle la pressa de voir le roi, de demander grâce et de plaider avec lui pour son peuple.

À présent, elle était très au courant des protocoles royaux et, en raison du précédent complot contre le roi, les mesures de sécurité étaient plus strictes. Quiconque s'approchait du roi risquait la mort à moins que le roi ne fasse preuve d'une miséricorde particulière en lui tendant son sceptre. C'était trop risqué. Elle ne pensait pas pouvoir faire ce que son oncle lui demandait.

Je ne sais pas si son oncle fut surpris de sa réponse. Mais il avait de profondes convictions qu'il tenait à partager avec elle. Selon lui, cette situation était peut-être la principale raison pour laquelle Dieu lui avait permis d'être dans la position dans laquelle elle se trouvait actuellement. Si elle n'intervenait pas maintenant et ne se battait pas pour son peuple, cela lui serait préjudiciable, et Dieu trouverait un autre moyen de les aider.

Avez-vous déjà été dans une position de leadership où vous deviez prendre une décision difficile ? Une situation où vous deviez lever le drapeau sur certains problèmes ? Ou encore où vous deviez parler au nom d'un individu qui n'avait pas de voix, mais qui comptait sur vous pour communiquer à sa place ? Si oui, qu'avez-vous fait ? Avez-vous parlé ou êtes-vous restées silencieuses ? Qu'avez-vous ressenti ?

Qu'auriez-vous fait dans la même situation ?

Elle considéra sérieusement les paroles de son oncle.

Puis elle lui envoya sa réponse. Nous lisons dans Esther 4:16 (LSG) : « Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'irai. »

Nous avons entendu quatre histoires sur différentes femmes de la Bible.

Et si nous en racontions une au masculin ?

J'IRAI !





Histoire n° 5

Certaines personnes peuvent entrevoir l'avenir. Ce sont des leaders visionnaires. Ils voient un tableau d'ensemble beaucoup plus large, adaptent leur vie en conséquence et préparent leurs adeptes.

Il était l'un de ces leaders. Il avait clairement vu l'avenir et avait essayé de préparer son équipe à ce qui allait arriver. Il savait que pour eux, ce serait une période très ardue. Alors, il tenta de les outiller pour ces quelques jours difficiles, quelques jours dévastateurs, quelques jours terribles.

Pendant des mois, voire des années, il s'évertua à leur faire comprendre.

Ce fut en vain. Ils étaient complètement aveugles à ce qui les attendait.

Cette soirée-là fut la dernière qu'il passa avec ceux de son équipe qui étaient plus proches de lui.

Un dîner entre amis ! Il n'y avait pas de meilleure façon de passer une dernière soirée ensemble avant le grand événement. C'était l'une des occasions annuelles où les familles se réunissaient pour ce repas. Cependant, il voulait que celui-ci soit mémorable alors il changea certains rituels associés à l'occasion.

Il voulait trouver un moyen de leur redonner espoir. Quelque chose dont ils se souviendraient, quelque chose qui les ferait sortir du gouffre vers lequel ils s'enfonceraient, quelque chose de simple mais de profond.

Avez-vous déjà été dans une situation où vous aviez besoin de dire quelque chose d'important à quelqu'un à la croisée des chemins de la vie ?

Qu'avez-vous dit ?

Qu'auriez-vous souhaité avoir dit ?

Lisons ce qu'il dit dans Matthieu 26:31, 32 (LSG) : « Alors Jésus leur dit ... mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai (j'irai) en Galilée. »



Avez-vous déjà été dans une situation où vous aviez besoin de dire quelque chose d'important à quelqu'un à la croisée des chemins de la vie ?
Qu'avez-vous dit ?
Qu'auriez-vous souhaité avoir dit ?

Quand le dîner fut terminé, ils allèrent se promener. C'est une bonne idée de faire une promenade légère après un repas. Vous devriez le faire également.

Il leur dit que cette nuit même, ils vivraient quelque chose auquel ils ne s'attendaient pas. Ils venaient tout juste de prendre ce repas spécial, qui, en effet, avait été un peu différent cette fois-ci mais qu'importe, c'était quand même génial d'être tous ensemble. Ils aimaient leur chef et appréciaient de passer du temps ensemble. Encore une fois, ils ne comprenaient pas ce que leur leader voulait dire lorsqu'il avait mentionné qu'ils le déserteraient tous. Ce mot qu'il utilisait signifiait qu'ils se détourneraient de lui, et que leur foi serait ébranlée. Cet vacillante à cause de lui, qu'ils auraient honte de lui et le quitteraient.

Le chef savait à quel point ses hommes seraient dévastés. Il de-

ce n'était pas la première fois que Jésus disait : « J'irai ». Bien avant que le péché n'arrive dans ce monde et qu'une solution ne soit nécessaire, il avait dit : « J'irai », même s'il savait que cela allait être difficile, très difficile. Il vivrait une expérience douloureuse. Il serait incompris, déshonoré, haï, traité avec indignité, éternellement séparé de son Père, et pourtant il a dit : « J'irai ».

Pour quelle raison quelqu'un choisirait-il une telle mission ?

J'IRAI !



Conclusion

Aujourd'hui, nous avons rencontré Rebecca, Deborah, Ruth, Esther et Jésus à des moments importants de leur vie.

Ils avaient tous une chose en commun. Face à un moment crucial, que cela les affecte personnellement ou collectivement (une nation entière pour Esther et Deborah et la race humaine pour Jésus), ils devaient prendre une décision. Un bouleversement s'annonçait pour chacun d'eux. Face à la situation, on peut résumer leur réponse en ces mots : « J'irai ! »

Aujourd'hui, vous êtes également confrontées à une décision.

Dieu vous appelle à aller voir votre conjoint et à lui demander pardon. Vous l'avez blessé dans

le passé.

Que répondrez-vous ?

J'irai !

Dieu vous appelle à aller voir vos voisins. Invitez-les à un repas. Écoutez leur histoire. Partagez avec eux votre histoire sur la façon dont Dieu a changé votre vie.

Que répondrez-vous ?

J'irai !

Dieu vous appelle à aider ceux qui sont dans la rue. Offrez-leur de la nourriture, des vêtements, du travail, asseyez-vous avec eux et écoutez leur histoire. Dites-leur à quel point Jésus compte pour vous.

Que répondrez-vous ?

J'irai !

Dieu vous appelle à vous rendre dans un autre pays pour y vivre et y travailler et partager l'Évangile à travers votre vie.

Que répondrez-vous ?

J'irai !

Qu'est-ce que le Saint-Esprit murmure à votre oreille ? Où Dieu vous appelle-t-il aujourd'hui ?

Que répondrez-vous ?

Que l'amour de Jésus vous donne le pouvoir de répondre : « J'irai ! ». Disons-le toutes ensemble maintenant : « J'irai ! »

J'irai !



Comment surmonter les obstacles qui jalonnent notre vie

Danijela Schubert



* Prière

* Lecture biblique : **Jérémie 29:11**

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

* Histoires courtes avec discussion

* Prière et réflexion

* Étapes pour surmonter les obstacles

* Prière et prise de décision sur les étapes pour surmonter les obstacles

* Prière et bénédiction

Romains 15:13

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit ! »

Introduction

Commençons ensemble en lisant Jérémie 29:11 : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

C'est un merveilleux verset et une promesse que nous pouvons réclamer. Mais parfois, nous sommes confrontées à des situations qui ne semblent pas propices à la prospérité, des situations qui semblent plutôt vouées à notre malheur. Alors nous perdons notre avenir et notre espérance.

Que faire alors ?

Histoires courtes et discussion

Cet après-midi, nous rencontrerons Skyla, Katerina, Tessa et Jasmine. Alors que nous écoutons leur brève histoire, servons-nous de notre expérience et de notre imagination. Cela nous aidera à réfléchir à notre propre vie et à dénicher des moyens pour surmonter les obstacles auxquels nous sommes confrontées.

Veillez former des groupes de 3 à 4 personnes.

Écoutons ces histoires courtes de femmes ayant rencontré des obstacles, puis réfléchissons aux difficultés auxquelles elles ont fait face.

Skyla

Skyla a grandi dans une famille où son père et son frère étaient alcooliques. C'était une famille très pauvre vivant en pleine ville. Sa mère allait au marché à l'heure de la fermeture afin d'acheter des produits à prix réduit ou pour obtenir gratuitement des fruits et légumes endommagés pour nourrir la famille. En grandissant, Skyla a fait face à l'humiliation et aux abus en raison de sa situation familiale. *En petits groupes de 3 à 4 personnes, réfléchissez aux difficultés que Skyla pourrait rencontrer dans sa vie d'adulte en raison de sa situation familiale.*

Katerina

Katerina était une jeune femme qui avait des plans pour sa vie. Elle a dû quitter son village car le travail y était trop difficile pour sa santé fragile. Elle est arrivée en ville, a trouvé du travail et un appartement. Tout semblait se dérouler selon ses plans jusqu'au jour où un jeune homme l'a suivie jusque dans son appartement. Il s'y est introduit de force et l'a violée malgré ses protestations. Suite à cela, elle est tombée enceinte.

En petits groupes de 3 ou 4, réfléchissez aux difficultés que Katerina pourrait rencontrer dans sa vie en raison de cette expérience.

Tessa

Juste au moment où Tessa et son mari ont commencé à être financièrement stables et prospères, le pays a été plongé dans une crise économique. La valeur de l'argent diminuait de jour en jour. C'était une situation très difficile pour eux car ils avaient cinq enfants à nourrir. Ce qui constituait autrefois l'argent du lait et du pain devait désormais couvrir tous les besoins alimentaires.

En petits groupes de 3 à 4, réfléchissez aux difficultés que Tessa pourrait rencontrer au sein de cette calamité.

Matériel requis :

- ▾ Des stylos
- ▾ Des feuilles de papier pour rédiger des points de discussion en groupe
- ▾ Des tables pour des groupes de 3 à 4 personnes
- ▾ De grandes feuilles de papier pour rédiger un résumé des solutions
- ▾ Des cartes comprenant un espace pour écrire une ou deux options que chaque personne emportera à la maison

Jasmine

Jasmine aimait beaucoup aller à l'école même si c'était loin. Par contre, ses parents voulaient qu'elle aide à la ferme au lieu de passer son temps à lire et à faire ses devoirs. Elle avait pour tâche de s'occuper des animaux de la ferme et de tricoter des chaussettes pour la famille. Résultat, ses notes scolaires ont chuté et elle allait bientôt prendre tant de retard qu'il lui faudrait redoubler ou arrêter complètement l'école.

En petits groupes de 3 à 4 personnes, réfléchissez aux difficultés que Jasmine a rencontrées à l'époque et aux conséquences potentielles qu'elle pourrait vivre plus tard en raison de son éducation tardive ?

Prière et réflexion

Passez 10 minutes en prière et en réflexion sur les obstacles auxquels vous êtes personnellement confrontées ou sur ceux auxquels votre communauté est confrontée. Faites une liste de ces défis et problèmes.

Adaptez les sujets aux problématiques auxquelles la communauté fait face.

Exemples : Problèmes de leadership/Problèmes culturels/Problèmes économiques/Problèmes spirituels...

Étapes pour surmonter les obstacles

En petits groupes de 3 à 4 personnes, discutez des options possibles pour surmonter les obstacles auxquels les femmes sont confrontées. Dressez une liste de ces options.

Avec le groupe entier, partagez les options suggérées par chaque équipe. Faites une liste de toutes les suggestions apportées.

La fin de l'histoire

Aimeriez-vous savoir ce qui est arrivé à chacune des femmes et comment elles ont surmonté leurs obstacles ?

SKYLA

Skylla a eu la chance que sa mère ait pu payer pour ses études, et plus tard, que son mari soutienne également son éducation. Elle a obtenu deux diplômes, deux maîtrises, un doctorat et un diplôme d'études supérieures. Cela a ouvert les portes d'une carrière réussie dans l'éducation et l'administration de l'Église. Elle a découvert quelles étaient les conséquences de grandir dans une famille alcoolique en lisant sur le sujet. Elle a également souffert d'une faible estime de soi et d'une dépression chronique légère. Mais elle a trouvé des réponses en consultant des conseillers et des coachs. Surtout, elle n'a jamais renoncé à prier et à chercher Dieu.

KATERINA

Katerina a épousé l'homme qui l'avait agressée. Ils ont eu trois enfants ensemble. C'était une vie très difficile, car non seulement son mari était alcoolique, mais son fils l'est devenu aussi. Elle a souffert d'une mauvaise santé pendant la majeure partie de sa vie, mais elle a réussi à se rendre jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans, donnant gloire à Dieu. Elle a toujours été fidèle à Dieu et s'est battue pour la justice. Elle a été une véritable missionnaire dans sa ville, distribuant de la littérature et prononçant des mots d'encouragement partout où elle allait. Ses filles sont devenues de fidèles disciples de Dieu et lui ont apporté beaucoup de joie. Son mari a fini par devenir croyant également.

TESSA

Tessa a cherché dans toute la littérature qu'elle pouvait trouver des façons de nourrir sa famille en cette période difficile. Elle a découvert quels aliments étaient nutritifs et disponibles à un prix raisonnable. Elle a trouvé des recettes sur la façon de préparer de tels aliments avec goût. Au lieu du lait de vache qui coûtait cher, elle a appris à faire du lait de soja. Au lieu de produits de viande coûteux, elle a appris à préparer des plats délicieux avec une variété de légumes. Elle a élevé des enfants en bonne santé et bien nourris. Ses cinq enfants sont tous de fidèles disciples de Jésus.

JASMINE

Jasmine a trouvé des moyens de s'éduquer. Elle a continué à étudier autant qu'elle le pouvait tout en continuant à faire ses tâches familiales. Son frère aîné lui a donné des cours de mathématiques en secret. Son professeur l'a également aidé à finir son année et elle a pu monter à la classe suivante. Elle a terminé quelques années d'école élémentaire avant que la guerre n'éclate dans son pays, mettant fin à ses études. Elle a continué à lire tous les jours de sa vie. Le livre qu'elle affectionnait le plus était la Bible, son compagnon quotidien. Elle a trouvé des moyens de s'éduquer et de rester informée en écoutant la radio, par exemple. Elle a veillé à ce que ses enfants reçoivent le plus d'éducation possible, et certains d'entre eux ont pu terminer leurs études secondaires. Elle a rendu gloire à Dieu pour la sagesse dont elle a fait preuve dans ses relations avec autrui.

Options à adopter

Maintenant, c'est le moment pour chacune de vous de choisir une ou deux des options répertoriées. Vous pourrez les adapter et les utiliser selon les suggestions du groupe, votre propre réflexion ou la conclusion de chaque histoire. Notez-les sur la carte à votre disposition ou sur une feuille de papier vierge. Emportez la carte chez vous et placez-la quelque part où elle sera visible afin de vous servir de rappel. Puis, observez comment Dieu transformera votre douleur en bénédiction.

Temps de prière et de décision

Passez du temps à prier (seules ou en petits groupes) afin que Dieu vous donne l'aide nécessaire pour surmonter les obstacles de votre vie, de la vie d'autres femmes et de la vie de votre communauté.

*Prière

*Prions ensemble :

Père, accorde-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas changer, le courage de changer les choses que je peux et la sagesse de connaître la différence.

Tu connais les plans que tu as pour moi, des plans pour mon bonheur et non pour mon malheur, des plans pour me donner un avenir et une espérance. Que cette promesse se réalise dans ma vie.

Aide-moi à te faire confiance et à croire que tu vas transformer mes difficultés en bénédictions pour les autres.

*Bénédictio finale

Romains 15:13

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit ! »

- Fin de l'atelier -

Apprends-nous à prier :

4 façons de tirer
le meilleur parti de
votre temps de prière



Quand Jésus était sur terre, il répondait à de nombreux besoins. Parfois, ses disciples lui présentaient des requêtes particulières. L'une des plus mémorables fut celle qu'ils demandèrent juste après que Jésus eut fini de prier : « Seigneur, apprends-nous à prier. » (Luc 11: 1)

Cette demande ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd. Jésus commença immédiatement à leur enseigner la prière par excellence, largement connue aujourd'hui comme le « Notre Père ».

1

Apprendre, c'est agir

Lorsque Jésus enseigna à ses disciples comment prier, il ne leur fit pas une conférence sur le sujet, pas même un sermon. Au lieu de cela, il leur apprit les véritables paroles d'une prière. Il leur dit : « Vous voulez apprendre à prier ? Alors prions. Voici comment ça se passe. »

De nombreux autres passages bibliques contiennent de réelles prières. Vous ne trouverez pas de longs discours sur le sujet. La Bible contient de nombreuses prières remplies de l'Esprit qui viennent tout droit du cœur et de la bouche des fidèles de Dieu.

Une prière comprenant une requête personnelle à Dieu est celle qui fut prononcée par Anne au sanctuaire de Silo (1 Samuel 1). Il y a aussi la prière de Jonas plaidant pour être délivré du grand poisson (Jonas 2). La requête du prophète Élie sur le mont Carmel (1 Rois 18) est un excellent exemple de prière sur la grandeur de Dieu. La prière de consécration du roi Salomon pour le temple (1 Rois 8) est une illustration de la prière inaugurale pour un lieu saint.

Nous pouvons en apprendre beaucoup sur la prière d'intercession grâce à celle de Daniel pour son peuple à Babylone (Daniel 9). Un bel exemple de prière d'engagement est celle du Christ à Gethsémani (Matthieu 26) alors qu'il s'abandonna si facilement à la volonté de son Père. De plus, la prière de Jésus dans la chambre haute (Jean 17) représente l'ultime prière pour l'unité au sein des disciples du Christ.

Il est clair que la prière est une expression naturelle et spontanée de nos sentiments immédiats pour Dieu ou à son sujet.

2

Si grand, et pourtant si près

Pour beaucoup de contemporains de Jésus, Dieu était un être transcendant, assis sur son trône dans le lieu Très-Haut. Avec Jésus, c'était différent. Ce Dieu tout-puissant, il l'appelait « Abba, Père » dans ses prières. Cette façon de s'adresser à Dieu, si souvent utilisée par le Christ, est un terme familier qu'il vaut mieux traduire par le mot « papa ». Jésus a prié comme un enfant parle à son père, avec simplicité, intimité et confiance.

Les prières du peuple d'Israël à l'époque biblique parlent d'un Dieu que même le ciel le plus élevé ne peut contenir (1 Rois 8:27). Pourtant, on dit que ce même Dieu habite par la foi dans le cœur du croyant qui prie. Prier signifie ouvrir humblement son cœur au Roi de l'univers pour qu'Il puisse y habiter par la foi.

La prière du roi David dans le psaume 8 loue le Seigneur, dont le nom est majestueux sur toute la terre, dont la gloire est placée au-dessus des cieux, et dont les actes de création sont la

lune et les étoiles, l'œuvre de ses mains. Mais le psaume enseigne également que le Seigneur se soucie de ses créatures. Quand David s'est senti misérable et s'est exclamé : « Mais je suis un ver et non un homme » (Ps. 22: 6), il pouvait néanmoins prier : « Mais toi, Éternel, ne t'éloigne pas. » (Verset 20).

Pouvons-nous nous adresser à Dieu de la même manière que Christ l'a fait ? Nous le pouvons, bien sûr. En fait, nous devrions lui parler de la même façon. À un moment dramatique, dans le jardin de Gethsémani, Jésus a dit : « Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Marc 14:36)

L'apôtre Paul nous dit que nous sommes les enfants de Dieu et que nous crions « Abba Père » par Son Esprit (Rom. 8:15; Gal. 4: 6). Il dit également aux croyants d'Ephèse qu'il fléchissait le genou devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi. (Ephésiens. 3: 14-17)

3

En premier lieu

Dans le sermon sur la montagne, Jésus a enseigné aux gens à rechercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes les autres choses dont ils ont besoin leur seraient données en plus (Matt. 6:33). Jésus a mis en pratique ce qu'il a prêché. Sa prière au Père touche tout d'abord la sainteté de son nom, la venue de son royaume et l'accomplissement de sa volonté sur la terre. Ces éléments sont en priorité parce que tout ce que Dieu a fait et formé, Il l'a créé pour Sa gloire (Ésaïe 43: 7). Puisque la gloire est due à Dieu seul, nous devons lui donner ce qui lui appartient.

Après avoir prié pour le nom et le royaume de Dieu, Jésus s'est concentré sur notre besoin quotidien de nourriture, de pardon et de foi. Tous les trois nous sont offerts comme des dons de Dieu. À travers la Bible, celui ou celle qui prie commence généralement par une louange à Dieu ou une déclaration lui donnant gloire. C'est seulement après cela que les pétitions sont présentées.

La prière de Salomon pour le Temple a commencé ainsi : « O Éternel, Dieu d'Israël ! Il n'y a point de Dieu semblable à toi, ni en haut dans les cieux, ni en bas sur la terre » (1 Rois 8:23). De la même manière, le roi Josaphat, confronté à une menace sérieuse, a prié : « Éternel, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux, et n'est-ce pas toi qui domines sur tous les royaumes des nations ? N'est-ce pas toi qui as en main la force et la puissance, et à qui nul ne peut résister ? » (2 Chroniques 20: 6). Habacuc, le prophète, a prononcé ces mots : « Éternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé, je suis saisi de crainte devant tes actes » (Hab. 3: 2). Quand les croyants de l'église ont été menacés de persécution, ils ont prié : « Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve » (Actes 4:24).

Cela ne veut pas dire que les personnages de la Bible n'ont pas prié pour leurs besoins quotidiens. Au contraire, ils ont souvent prié pour ces choses mais seulement après avoir rendu gloire à Dieu, le louant pour sa puissance et sa miséricorde. Ensuite, ils ont présenté leurs requêtes personnelles.

En ce qui concerne la prière, Jésus et la Bible nous enseignent quoi dire en premier, avant toutes autres choses.



Ne pas changer, mais être changé

Une déclaration importante dans la prière de Jésus se trouve dans les mots : « Que ta volonté soit faite sur la terre, comme au ciel » (Matt. 6:10, LSG). Cette phrase est encore renforcée par l'utilisation du terme : « Amen » (verset 13, LSG), qui met fin habituellement à une prière et qu'on utilise encore aujourd'hui comme à l'époque biblique.

Beaucoup d'entre nous savent que « Amen » signifie « Qu'il en soit ainsi ! ». Ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que l'« Amen » à la fin d'une prière n'affirme pas les souhaits de la personne qui prie, mais plutôt le plan de Dieu pour la vie de cette personne. C'est un plaidoyer pour que la volonté de Dieu soit accomplie. Notre « Amen » à Dieu est une expression de notre décision de nous soumettre à lui et à sa volonté.

Le véritable but de la prière n'est pas d'essayer de changer la pensée de Dieu ou ses plans pour nous ou pour ceux pour qui nous prions. L'objectif réel est plutôt de nous amener à changer et de nous rendre conformes à sa volonté. C'est pourquoi Jésus a prié à Gethsémané : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matt. 26:39).

Le psalmiste avoue au début de sa prière qu'avant que la parole ne soit sur sa langue, « déjà, ô Éternel ! Tu la connais entièrement. » (Ps. 139: 4) Il termine sa prière en demandant : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées. Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (Versets 23, 24).

L'église chrétienne est née dans une atmosphère de prière. Ses dirigeants et ses membres recherchaient quotidiennement la direction de Dieu (Actes 1: 4; 2: 4, 42). Pendant cette période, la prière était l'outil le plus puissant que les chrétiens possédaient pour affronter l'opposition et la persécution. C'est ainsi que l'église a été progressivement façonnée selon le dessein de son Maître.

Nous pouvons dire la même chose au sujet de Paul. Le Seigneur l'a décrit à son disciple Ananias en disant simplement : « Il prie » (Actes 9:11). Paul est devenu un homme de prière et c'est pendant ce temps qu'il a été formé pour être apôtre et premier missionnaire de Jésus-Christ auprès des Gentils. Par la prière, le Saint-Esprit lui a donné la sagesse et la compréhension dont il avait besoin pour son ministère.

Les chrétiens prient Dieu avec un cœur et un esprit ouverts, laissant à Dieu le soin de répondre selon sa volonté parfaite. Le prophète Amos dit ceci : « Recherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez ... et peut-être l'Éternel, le Dieu des armées, aura pitié des restes de Joseph. » (Amos 5:14, 15). Ce même enseignement se trouve dans le livre de Joël : « Déchirez vos cœurs et non vos vêtements ... qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction ? » (Joël 2:13, 14).

Ces exemples nous enseignent que nos prières ne changent pas Dieu. C'est nous, au contraire, qui sommes transformées par elles, prêtes à accepter la volonté de notre Père pour notre vie.

Quatre choses ressortent à la fois de la prière de Jésus et de nombreuses autres prières dans la Bible. Premièrement, la meilleure façon d'apprendre à prier est de prier tout simplement. Deuxièmement, Dieu, à qui nous prions, est grand, mais si près de nous que nous pouvons l'appeler Père ou Papa, tout comme Jésus l'a fait. Troisièmement, lorsque nous prions, nous devons placer le royaume de Dieu et sa justice avant nos préoccupations quotidiennes. Et quatrièmement, notre prière a pour but de nous préparer à accepter la volonté de Dieu pour nous, et non de changer Dieu ou ses plans pour nous.



« O Éternel, Dieu
d'Israël ! Il n'y a point
de Dieu semblable
à toi, ni en haut dans
les cieux, ni en bas
sur la terre »





Ministère de la Femme
Union des Antilles et Guyane Françaises des Adventistes du 7ème Jour